

Projet Edulink n° 37 - Cadre africain d'élaboration de référentiels de compétences pour le secteur de la santé

Résumé de l'action

La lutte contre la pauvreté passe par le renforcement des soins de santé primaires. Dans ce domaine, l'avenir dépend beaucoup de la capacité du personnel de la santé à redonner confiance à la population dans la qualité des soins prodigués. L'amélioration de la qualité des soins passe entre autres par un renforcement des capacités et compétences en matière de ressources humaines dans le domaine de la santé.

Dans de nombreux pays d'Afrique, la confiance de la population envers son personnel de santé est faible voire inexistante. Le Burundi, le Sénégal et la République démocratique du Congo n'échappent pas à ce constat. Notre objectif général est d'y renforcer les capacités et les compétences des ressources humaines en santé. L'objectif spécifique consiste en l'élaboration de façon participative de **curricula de formation** (de base et continue) au sein d'institutions de formation des personnels de la santé de ces trois pays.

Tous les partenaires du Nord comme du Sud sont des **établissements** ayant un rôle dans la **formation de professionnels de la santé**. Ils visent un travail en **réseau**. En effet, la construction progressive et participative au sein des institutions de formation avec des acteurs proches de ces institutions et ensuite entre tous les partenaires devrait donner une autonomie au processus permettant, dans un second temps et sur base des résultats et de leur évaluation, une extension possible à d'autres sections au sein des institutions.

La formation initiale et continue des personnels de la santé qualifiés est l'une des missions de l'Institut national de santé publique du Burundi (INSP) qui propose 7 formations (santé publique, gestion des services de santé, anesthésie-réanimation, sages-femmes, laboratoire, radiologie et soins infirmiers). L'Ecole nationale de développement socio-sanitaire (ENDSS) de Dakar (Sénégal) propose des formations en soins infirmiers, en kinésithérapie, de sage-femmes, de technologues de laboratoire médical. La Haute Ecole Léonard de Vinci (Belgique) propose des formations en soins infirmiers et d'accoucheuse et des spécialisations (santé communautaire, pédiatrie, santé mentale et psychiatrie, soins intensifs et aide médicale d'urgence, oncologie, salle d'opération). L'Ecole de santé publique de l'Université de Kinshasa (RDC) et celle de l'Université libre de Bruxelles (Belgique) mènent des recherches en pédagogie et santé. Elles sont en lien étroit avec les facultés de médecine et les établissements de formation en soins infirmiers. Le projet associe une ASBL Aré@santé qui a acquis une expertise en ingénierie pédagogique dans le contexte africain.

Le paradigme sur lequel repose ce projet est celui de la construction des savoirs (savoir, savoir-faire, savoir-être, savoir-devenir) dans l'action. **L'approche par compétences et les pédagogies dites actives** – qui seront à la base de l'élaboration des curricula de formation – se fondent sur cette vision de l'intégration des savoirs. Les acteurs eux-mêmes participent donc à la construction du projet. Ainsi, l'engagement d'une personne à temps plein dans chaque pays ACP est prévu. Au niveau opérationnel, cela se traduit par :

- des ateliers participatifs (2 par an) menés dans les 3 contextes par les institutions porteuses du changement,
- des ateliers de validation internationale (2 par an) avec les représentants de chaque contexte,
- un travail continu dans chaque institution et un suivi scientifique global.